

## Raphaëlla Riboud-Seydoux, galeriste d'instinct

DEPUIS quelques années, le quartier du Louvre se métamorphose. Ces transformations se sont quelque peu accélérées depuis que François Pinault a installé sa collection dans la Bourse de commerce, dont l'ouverture remarquée remonte au 22 mai dernier. Pourtant, une galerie était déjà présente depuis 2016 : la Galerie Italienne. À sa tête, un couple dans la vie comme à la scène : Alessandro Pron et Raphaëlla Riboud-Seydoux. Elle aime à le définir comme son mentor. Elle qui voulait, en 2016, faire un break professionnel après une carrière passée dans la mode. « Ça a duré deux semaines. Puis, de coup de main en coup de main, on a fini par s'associer. » Et c'est dans l'univers très parisien de la rue du Louvre que la Galerie Italienne, spécialisée dans l'art contemporain et le design, s'est installée. Au moment même où François Pinault et la mairie de Paris annonçaient le départ de la chambre de commerce et l'installation des collections du premier dans le bâtiment circulaire.

Au sein de leur galerie, le couple n'a pas de rôle prédéfini. Tous deux paraissent gérer leur affaire de manière instinctive. Si c'est aux côtés d'Alessandro que Raphaëlla a grandi, l'exposition « Ceramics Now » - qui regroupait 22 artistes de céramique contemporaine - lui a néanmoins permis de rencontrer « son public ». Une notoriété acquise, qui leur permet aujourd'hui de ne plus se limiter aux artistes italiens. « Ce n'est plus le projet de la galerie, explique Raphaëlla. Avec un espace aussi important, on peut désormais réaliser des expositions quasiment muséales. » Et de poursuivre : « Dès le 30 septembre, nous accueillons l'artiste français Henri Foucault et son exposition "Éclat", qui colle plus à notre ligne éditoriale et artistique. » Raphaëlla ajoute que « pour l'occasion, Dominique



Spécialisée dans l'art contemporain et le design, la Galerie italienne de Raphaëlla Riboud-Seydoux (photo) et Alessandro Pron, au 15, rue du Louvre, occupe un lieu stratégique. COLL. PERS.

Paini nous fait l'honneur d'enfiler son costume de commissaire d'exposition ». Pour cet événement, comme pour les autres, le duo demande aux artistes des créations origina-

les. « Cela représente un travail monumental qui peut durer en moyenne un an et demi. » De Raphaëlla et Alessandro, c'est lui qui a eu le flair pour déménager son espace du quartier de Saint-Germain, puis de la rue de la Fontaine-au-Roi (11<sup>e</sup>) à la rue du Louvre. Raphaëlla raconte qu'on a proposé un lieu à son mari qui se trouvait être l'ancienne imprimerie des affiches de la ville de Paris. Déployé sur 450 m<sup>2</sup>, l'établissement fut un véritable coup de cœur. Mieux, « la vision de l'opportunité d'une vie », confie-t-elle. À l'époque, dans le coin, il n'y avait que la Galerie du Passage - installée là depuis les années 1990 -, qui défend le design de 1960 à nos jours. Raphaëlla explique à quel point il est fascinant « d'assister et plus encore de participer au renouveau d'un quartier, maintenant qu'il y a de super galeries ». Celles dont elle fait l'éloge ne sont autres que la Desprez-Bréhéré et la Negropones, toutes deux spécialisées dans le design. La transformation du quartier n'est pas près de s'arrêter. Pour ses 40 ans, la Fondation Cartier s'offre un nouvel espace, qui ouvrira en 2024 au sein des 14 000 mètres carrés du Louvre des antiques.

A. C.  
Galerie Italienne, 15, rue du Louvre (1<sup>er</sup>). www.galerietailienne.com

## Une journée autour du Louvre

### 12h30. Cours de yoga Energy Boost

Le Carrousel du Louvre insuffle, lui aussi, une nouvelle dynamique. Chaque semaine, depuis la rentrée, le studio OLY Be dispense une quinzaine de cours de yoga au sein de sa galerie marchande. L'occasion pour les amateurs débutants et confirmés de profiter d'un cours de vinyasa, detox, kundalini, Pilates, stretching ou encore de méditation, face à la pyramide inversée. La majesté du lieu ne fait pas pour autant grimper les prix. On optera pour le cours de Yoga Energy Boost à partir de 11,99 €.

Studio OLY Be. www.start.olybe.com

### 13h30. Halte gourmande à la Roulotte Kayser

Après l'effort... direction le petit Arc de triomphe où la boulangerie Kayser a installé sa roulotte. Une terrasse aménagée sous les arbres qui permet de manger sur le pouce à l'ombre des chênes dans le décor verdoyant du jardin des Tuileries. Au menu : sandwiches, tourtes, wraps, salades et plats de saison. En dessert, la roulotte Kayser propose financiers, tartes, macarons et autres éclairs (sa spécialité).

Éric Kayser.  
www.maison-kayser.com

### 15h. La grande allée des Tuileries selon Le Nôtre

La journée se poursuit dans la grande allée des Tuileries, où 92 ormes ont été plantés cette année. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, André Le Nôtre, créateur des Jardins de Louis XIV, l'avait imaginée bordée de ces grands arbres qui ont été abattus à la Révolution. En plus des ormes, des parterres végétalisés ont été plantés et les bancs en pierre ont été rénovés. La Grande Allée relie le petit arc du Carrousel à la place de la Concorde et offre une perspective sur l'Arc de Triomphe. Celui-ci est occupé jusqu'au 3 octobre dans le cadre du projet posthume de Christophe.

### Des projets pour l'avenir

En 2017, la façade de la Galerie du Bord de l'Eau, qui longe la Seine, décidait elle aussi de faire peau neuve (les travaux devant s'achever à l'été 2022). Imaginée par Henri IV, elle faisait la jonction entre le vieux Louvre et le nouveau. Côté rue de Rivoli, l'aile Rohan, qui abrite le Carrousel du Louvre, a vu la restauration de sa façade nord commencer au printemps dernier. Celle-ci sera entièrement nettoyée, les sculptures restaurées et des garde-corps apposés sur les fenêtres.

A. C.

## Et si on prenait un verre ?

**Cocktail sucré au Café Kitsuné**  
L'enseigne, créée par Gildas Loaëc et Masaya Kuroki, a fait du 1<sup>er</sup> arrondissement son quartier de prédilection, comptant quatre adresses logées à quelques encablures du jardin des Tuileries. Son café, qui fait face à la Comédie-Française, est le repère idéal pour déguster un brunch d'exception le midi, et ne déçoit aucunement quand sonne l'heure de l'après. On opte pour un délicieux Kitsuné Cocktail, parfumé de cognac et de saké.  
Café Kitsuné Tuileries, 208, rue de Rivoli (1<sup>er</sup>).

### Les bières artisanales du Central Park

Après une halte à la Bourse de Commerce, rien de mieux qu'une boisson rafraîchissante en terrasse. Face à l'église Saint-Eustache, ce joli bistrot de quartier se situe à deux pas du nouveau parc des Halles. On lézarde volontiers avec un cocktail French Touch à 13 euros (vodka, Chambord, framboises et champagne).  
Central Park, 5, rue du jour (1<sup>er</sup>).

### Les soirées musicales de La Jaja

Elle se situe à la frontière du quartier du Louvre. À deux enjambées de la nouvelle Grande Poste, la petite rue confidentielle d'Argout concurrence désormais les coins les plus animés de Paris. Moulures, cheminée et miroir d'origine, La Jaja attire aussi bien les riverains que les touristes à la recherche d'un Paris authentique. On s'accoude au comptoir large de 15 m<sup>2</sup> et on déguste une bière fraîche sur les vieux tubes des années 1980.  
La Jaja, 56, rue d'Argout (2<sup>e</sup>). L. M.

La Jaja, 56, rue d'Argout (2<sup>e</sup>). L. M.

## Gagosian Gallery, acte III, place Vendôme

UN AMÉRICAIN à Paris, plutôt trois fois qu'une. Contre toute attente, le roi du marché de l'art international, Larry Gagosian, ouvre une troisième galerie à Paris et il choisit le quartier du Louvre. Une nouvelle adresse à la fois centrale et excentrée, différente de toutes les autres qui optent cet automne pour l'avenue Matignon et ses abords. Cette troisième galerie, sous les arcades du vieux Paris, entre la place Vendôme et le Louvre, sera inaugurée le 19 octobre, pour la Fiac 2021, au 9, rue de Castiglione (1<sup>er</sup>). Pile dans le « Museum Mile », qui réunit le Louvre, le Musée des arts décoratifs, l'Orangerie, la Bourse de Commerce, Orsay... Et, dans un futur proche, la Fondation Cartier, qui s'installera au Louvre des antiques entièrement revu par Jean Nouvel. « J'aime sa proximité avec la place Vendôme, le Ritz où nombre de nos visiteurs venus d'Amérique et du monde entier descendent, le Louvre, la rue de Rivoli. C'est la partie de Paris où je séjourne quand je viens. Je m'y sens bien, je marche partout.



Dans la Cour carrée du Louvre, laissez-vous tenter par les gourmandises de la roulotte Kayser.



Larry Gagosian ouvre une troisième galerie à Paris, au 9, rue de Castiglione (1<sup>er</sup>).

je trouve qu'il y a de bonnes ondes, nous confie Larry Gagosian, qui n'ira pas à Art Basel mais viendra de New York pour cette inauguration. Notre future galerie jouxte la nouvelle entrée de l'hôtel Costes. Ce n'est pas grand, cela n'implique pas d'accrocher trop de grands tableaux en même temps. C'est un lieu plus discret que les autres, derrière sa longue vitrine de près de quinze mètres. Les plafonds sont extrêmement hauts, les fenêtres s'ouvrent largement sous les arcades. J'ai trouvé l'espace irrésistible, vraiment cool. » La Gagosian Gallery a un siège au 4 rue de Ponthieu (8<sup>e</sup>) et un espace au Bourget (Richard Serra y exposera ses nouvelles sculptures). Pour la

Fiac 2021 Hors les murs, la Gagosian Gallery posera le Flying Dragon écarlate (1975) de Calder sur la place Vendôme. Comme l'étendard joyeux de l'art américain et d'un artiste qui a adoré la France (1898-1976). Calder occupera les deux espaces parisiens de la Gagosian Gallery (dessins préparatoires et maquettes, rue de Castiglione). « Paris est une ville extraordinaire, l'une des grandes capitales de la culture. Celle des musées y est plus profonde que partout ailleurs. Les grandes, les petits, les musées dédiés à un artiste, forment un terreau inégalé. Je suis américain et je sais que mes compatriotes adorent venir à Paris. »

V. D.

## Et aussi...

### Galerie Derouillon

Né à Montreuil, Benjamin Derouillon, 42 ans, a grandi en Seine-Saint-Denis et révitait du centre de Paris. « un complexe, un fantasme ». Après neuf ans dans la finance en salle de marchés, il a ouvert 50 m<sup>2</sup> rue Notre-Dame-de-Nazareth (nord Marais), puis pris un showroom de 180 m<sup>2</sup> en face du Louvre, au 190, rue de Rivoli. Sa clientèle étrangère « peu touchée

par la crise, ou pas encore, veut le Paris, le vrai ». « Pas question, donc, d'aller dans le 8<sup>e</sup> ! J'ai commencé sans réseau, je suis nourri de la culture populaire, pas de web, j'ai grandi avec baskets, skate et culture du sport urbain », dit cet amoureux de Caillebotte (tatoué sur son bras). Très remarqué à Art Paris 2021 avec le peintre Alex Foxtan, il ouvre 315 m<sup>2</sup> au 13, rue de Turbigo (2<sup>e</sup>) à l'angle de la rue Étienne-Marcel.

### Galerie Negropones

La galerie Negropones, ancienne rue de Verneuil, a senti le vent tourner sur la rive droite. En 2019, Sophie Negropones, la fondatrice, a trouvé son bonheur au 14-16, rue Jean-Jacques-Rousseau (1<sup>er</sup>). Au sein de sa galerie se côtoient les sculpteurs Perrin et Perrin, Benjamin Poulanges, mais encore les artistes Gianluca Pacchioni et Jean-Christophe Malaval.

### Galerie Desprez-Bréhéré

C'est du côté du Palais-Royal qu'Hélène Bréhéré et Benjamin Desprez ont posé leurs valises en 2018. Leur espace met en scène du mobilier de créateurs des années 1950 à 1970, dont Charlotte Perriand et Jean Tournet. Ils cultivent une identité particulière en présentant des pièces issues de petites productions, façonnées à la main et en matériaux naturels.

### Galerie Vazieux

Spécialiste de la peinture abstraite asiatique et occidentale, Sabine Vazieux a d'abord goûté à l'effervescence du quartier de Drouot, avant de s'installer, en 2019, au 5 bis, rue du Louvre. Chez elle, des œuvres de Zao Wou-Ki, Richard Lin, Yoko Matsumoto ou encore Chuang Che. On court voir l'exposition sur l'artiste coréen Young-se Lee, consacré jusqu'au 25 septembre.

A. C. ET V. D.